

KANTAR



Revue de presse

Mardi 30 Janvier 2024



Sommaire

Métropole de Lyon. Puces du Canal : « le patron » Francky Ciccarelli s'est éteint Le progres.fr - 28/01/2024	3
Puces du Canal : "le patron" Francky Ciccarelli s'est éteint Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 28/01/2024	4
Métropole de Lyon. Dépôts sauvages : les ordures sont de retour rue du Canal Le progres.fr - 10/01/2024	5
Villeurbanne Dépôts sauvages : les ordures sont de retour rue du Canal Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 11/01/2024	6



Métropole de Lyon. Puces du Canal : « le patron » Francky Ciccarelli s'est éteint

Sw

Aux Puces du canal de Villeurbanne, « c'était le patron ». Francky Ciccarelli, marchand « très connu » des deuxièmes plus grandes Puces de France, est décédé. Ancien boxeur, bijoutier et collectionneur de pièces anciennes, il vivait au sein même des Puces où il travaillait depuis plusieurs décennies. Les marchands et habitués des Puces du canal sont en deuil ce week-end. Âgé de 68 ans, Francky Ciccarelli s'est éteint ce vendredi 26 janvier.

Figure emblématique du site villeurbannais, il vivait au sein même des Puces depuis plusieurs décennies. Aux côtés de sa compagne Grignette, qu'il fréquentait depuis vingt ans, il vendait divers objets de collection.

« Ce sera dur mais je continuerai de venir ici »

Ce samedi midi, Grignette et Blanche, fille du collectionneur se sont toutes deux rendues aux Puces « pour commencer à débarrasser un peu les affaires de Francky et voir ce que les copains pourront revendre pour nous ». Si c'est un moment douloureux, sa compagne qui lui a tenu la main jusqu'au bout n'imagine pas sa vie sans cette ambiance. « C'était son petit coin, c'était le mien, ce sera dur mais je continuerai de venir ici aussi souvent que possible », déclare-t-elle, émue.

« Il était toujours là quand on avait besoin de lui »

Son homme, ancien joaillier et ancien boxeur professionnel, se battait avec force et depuis huit années contre un cancer qui s'était généralisé. Jusqu'au bout, « il aura été comme toujours souriant et très gentil ». Stéphane, le fils de Grignette, en parle lui aussi avec tendresse et respect. « Francky était très déterminé et aimait la vie. Il était aussi très intelligent, savait parler plusieurs langues. C'était un homme extraordinaire qui était toujours là quand on avait besoin de lui ». Ce ne sont pas les nombreux jeunes marchands « à qui Francky a appris le métier » qui diront le contraire.

Bien connu au-delà du monde de la brocante

Ni l'Union des marchands des Puces du canal qui souhaite lui rendre hommage : « Francky était un homme très attachant qui a eu mille vies. C'était vraiment une figure emblématique des Puces ». Celui qui faisait « partie des meubles », à Villeurbanne, était connu bien au-delà du monde de la brocante. Les obsèques de Francky Ciccarelli se dérouleront jeudi 1er février dès 14h30 à la chapelle de l'hôpital Edouard Herriot. Les obsèques seront ensuite célébrées au cimetière des Brosses à Villeurbanne.

Voir tous nos long formats ■

Puces du Canal : “le patron” Francky Ciccarelli s’est éteint

Aux Puces du canal de Villeurbanne, « c’était le patron ». Francky Ciccarelli, marchand « très connu » des deuxièmes plus grandes Puces de France, est décédé. Ancien boxeur, bijoutier et collectionneur de pièces anciennes, il vivait au sein même des Puces où il travaillait depuis plusieurs décennies.

S.W. et C.L.

Les marchands et habitués des Puces du canal sont en deuil ce week-end. Âgé de 68 ans, Francky Ciccarelli s’est éteint ce vendredi 26 janvier.

Figure emblématique du site villeurbannais, il vivait au sein même des Puces depuis plusieurs décennies. Aux côtés de sa compagne Grignette, qu’il fréquentait depuis vingt ans, il vendait divers objets de collection.

« Ce sera dur mais je continuerai de venir ici »

Ce samedi midi, Grignette et Blanche, fille du collectionneur se sont toutes deux rendues aux Puces « pour commencer à débarrasser un peu les affaires de Francky et voir ce que les copains pourront revendre pour nous ». Si c’est un moment douloureux, sa compagne qui lui a tenu la main jusqu’au bout n’imagine pas sa vie sans cette ambiance. « C’était son petit coin, c’était le mien, ce sera dur mais je continuerai de venir ici aussi souvent que possible », déclare-t-elle, émue.

Son homme, ancien joaillier et ancien boxeur professionnel, se battait avec force et depuis huit années contre un cancer qui s’était généralisé.

Jusqu’au bout, « il aura été comme toujours souriant et très gentil ».

« Il était toujours là quand on avait besoin de lui »

Stéphane, le fils de Grignette, en parle lui aussi avec tendresse et respect. « Francky était très déterminé et aimait la vie. Il était aussi très intelligent, savait parler plusieurs langues. C’était un homme extraordinaire qui était toujours là quand on avait besoin de lui ». Ce ne sont pas les nombreux jeunes marchands « à qui Francky a appris le métier » qui diront le contraire.

Bien connu au-delà du monde de la brocante

Ni l’Union des marchands des Puces du canal qui souhaite lui rendre hommage : « Francky était un homme très attachant qui a eu mille vies. C’était vraiment une figure emblématique des Puces ». Celui qui faisait « partie des meubles », à

Villeurbanne, était connu bien au-delà du monde de la brocante. Les obsèques de Francky Ciccarelli se dérouleront jeudi 1^{er} février dès 14h30 à la chapelle de l’hôpital Edouard Herriot. Les obsèques seront ensuite célébrées au cimetière des Brosses à Villeurbanne.



Francky Ciccarelli et sa compagne Grignette. Photo fournie par la famille du défunt



Métropole de Lyon. Dépôts sauvages : les ordures sont de retour rue du Canal

S W

Les ordures déposées sauvagement s'accumulent à proximité des Puces du Canal à Villeurbanne. Déjà constatées et dénoncées l'été dernier par l'Union des marchands des Puces du canal, les ordures en tous genres déposées sauvagement à proximité des Puces du canal de Villeurbanne sont de retour. Depuis le 28 novembre, de la tôle et divers matériaux trônent à nouveau sur le trottoir de la rue du Canal.

Sollicitée par Le Progrès, la Métropole de Lyon n'apporte pas d'éléments sur ce tas de déchets en particulier ni sur la fréquence des dépôts sauvages dans le secteur. Néanmoins, la collectivité écologiste indique que les dépôts sauvages ont diminué de 30 % depuis le début du mandat. Soit 2020.

La Métropole de Lyon expérimente

Cette année, elle annonce développer de nombreuses actions. Au programme : une expérimentation de la collecte des encombrants en pied d'immeuble sur la Presqu'île lyonnaise, la collecte du gros électroménager sur toute la métropole, le financement de la vidéosurveillance par les communes des points réguliers de dépôts sauvages et la reprise gratuite des déchets du bâtiment.

Aussi, depuis quelques jours, une expérimentation est portée sur la commune de Feyzin. La déchèterie est désormais ouverte le dimanche après-midi.

Voir tous nos long formats ■



Villeurbanne Dépôts sauvages : les ordures sont de retour rue du Canal

Déjà constatées et dénoncées l'été dernier par l'Union des marchands des Puces du canal, les ordures en tous genres déposées sauvagement à proximité des Puces du canal de Villeurbanne sont de retour. Depuis le 28 novembre, de la tôle et divers matériaux trônent à nouveau sur le trottoir de la rue du Canal. Sollicitée par *Le Progrès*, la Métropole de Lyon n'apporte pas d'éléments sur ce tas de déchets en particulier ni sur la fréquence des dépôts sauvages dans le secteur. Néanmoins, la collectivité écologiste indique que les dépôts sauvages ont diminué de

S. W.

30 % depuis le début du mandat. Soit 2020.

La Métropole de Lyon expérimente

Cette année, elle annonce développer de nombreuses actions. Au programme : une expérimentation de la collecte des encombrants en pied d'immeuble sur la Presqu'île lyonnaise, la collecte du gros électroménager sur toute la métropole, le financement de la vidéosurveillance par les communes des points réguliers de dépôts sauvages et la reprise gratuite des déchets du bâtiment.



Depuis le 28 novembre, ces déchets trônent sur le trottoir de la rue du Canal. Photo fournie par L'Union des marchands des Puces du canal